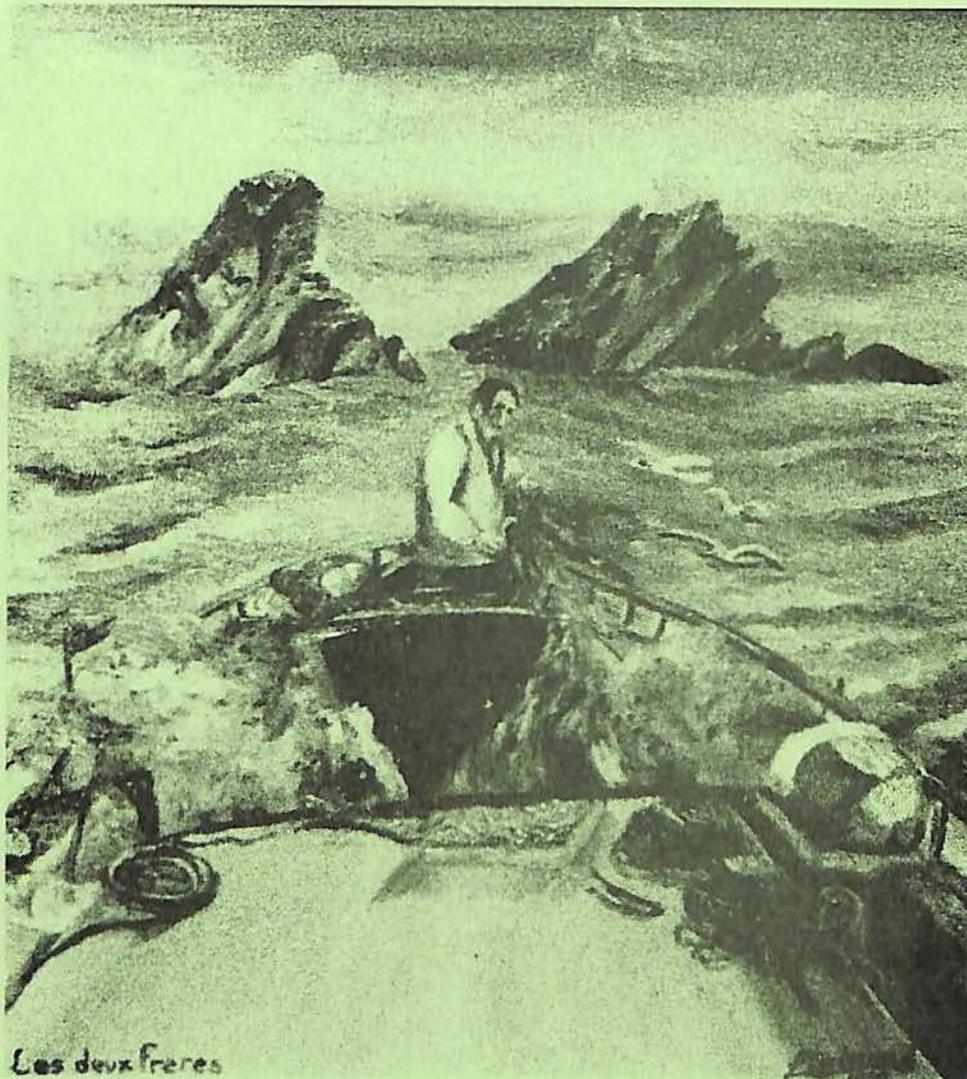


LE FILET DU PÊCHEUR

Bulletin trimestriel de liaison



Les deux frères

LES AMIS DE LA SEYNE ANCIENNE ET MODERNE

Président: Jacques BESSON
centre culturel Saint-Vincent
11, rue Jacques Laurent
83 500 LA SEYNE SUR MER



LE FILET DU PECHEUR



Sommaire

N° 63 - 2° Trimestre 1997 -

	- <i>Le mot du Président</i> Jacques BESSON	
	- <i>L'été - Ils ont écrit.</i>	Page 1
NOS CONFERENCES	- <i>Gauguin, par Jean-Noël ROUVIER</i>	2
	- <i>Les Seynois et le bilinguisme français et provençal, par René MERLE</i>	4
	- <i>A travers la Vieille Garde, par André LOVISOLO.</i>	6
SUIVEZ LE GUIDE	- <i>Aux portes de la Camargue : Saint-Gilles et Aigues-Mortes, par Josette SIMEON.</i>	8
LE CARNET	- <i>Nos peines, nos joies, par Jacques BESSON.</i>	10
LA PAGE DES JEUNES	- <i>Concours de poésie 1997. " Premiers Pas Poétiques à l'Ecole "</i> par Jean BRACCO.	11
NOUS AVONS RECU	- <i>Lettre de Madame LANATA Gardons le sourire, Marguerite CASANOVA.</i>	15
CHRONIQUES	- <i>Les plantes de notre Région par Marthe BAUDESSEAU. En lengo nostro.</i>	16
LE COIN DES GOURMETS	- <i>Le tian de courgettes, le gigot à l'eau.</i>	17
AVIS DE RECHERCHE N° 13, 14 et 15		18
DETENTE	- <i>Les rues de notre ville, mots croisés, par André BLANC.</i>	19

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

André BLANC



REDACTION ET REALISATION :

Marthe BAUDESSEAU
Nicole BRACCO

Jacques BESSON
André BLANC
Jean BRACCO

LE MOT DU PRÉSIDENT.



Chers Amis,

Le temps passe vite et nous voici arrivés au terme du cycle , très riche, de nos activités 96 - 97.

En effet, après dix conférences unanimement appréciées, sur des sujets les plus divers, l'année s'est achevée sur une note de fraîcheur et de poésie par le concours " Premiers pas poétiques à l'Ecole ", innovation qui a concrétisé avec bonheur l'élargissement de notre Société vers la jeunesse de notre Ville.

La remise des prix, dans le cadre magnifique de la Villa Tamaris, a réuni dans une salle qui s'est rapidement révélée trop exigüe, enfants et parents, enseignants et personnalités, marquant ainsi par leur présence, le vif intérêt porté par chacun à cette manifestation.

Cet effort sera poursuivi sans pour autant négliger les objectifs des Amis de La Seyne : maintien de la mémoire locale et du patrimoine, visites et voyages culturels, et ouverture sur la Seyne moderne que nous amplifierons dans l'avenir.

Le Conseil d'Administration se joint à moi pour vous souhaiter d'excellentes vacances. Nous comptons sur les souvenirs que vous en ramènerez pour garnir les mailles de notre " Filet ".

Jacques BESSON

Ils ont écrit _____

Je te salue, **Eté**, Le Prince de l'année....

RONSARD (Le second livre des Hymnes)

Messidor, Thermidor, Fructidor.

— Chaleur

Tout luit, tout bleuit, tout bruit,
Le jour est brûlant, comme un fruit
Que le soleil fendille et cuit.

Anna de NOAILLES (L'ombre des Jours)



_____ Joies de l'été.

Je me répétais sans cesse quelques mots magiques: la "villa", les "pinèdes", les "collines", les "cigales". Il y en avait bien quelques-unes au bout des platanes scolaires. Mais je n'en avais jamais vu de près, tandis que mon père m'en avait promis des milliers, et presque toujours à portée de la main...

Marcel PAGNOL (La gloire de mon père).

— Lumière profuse; splendeur,

L'été s'impose et contraint toute âme au bonheur,

André GIDE (Journal).

_____ Sur la plage

La plage éblouit et me renvoie au visage, sous ma cloche de paille rabattue jusqu'aux épaules, une chaleur montante, une brusque haleine de four ouvert. Mes orteils fouillent le sable pour trouver, sous cette cendre blonde et brûlante, la fraîcheur salée, l'humidité de la marée dernière...

COLETTE (Les vrilles de la vigne).



Gauguin

Le lundi 24 mars 1997, à la salle Appolinaire, Jean-Noël ROUVIER nous a présenté une rétrospective audio-visuelle de 120 tableaux, parmi les plus caractéristiques de PAUL GAUGUIN.

Le colonel Jean-Noël ROUVIER, termina sa carrière comme Chef de Santé Militaire de Picardie après avoir fait ses études de médecine à Lyon et Alger.

A sa retraite il s'incrit à une association de peintres amateurs à Six-Fours et de là naquit son idée de communiquer à ses amis ses conceptions des toiles des grands maîtres de la peinture classique.

Il a une fois de plus enchanté le public en lui commentant l'oeuvre de GAUGUIN avec beaucoup de talent. Nous avons eu le plaisir de l'apprécier au cours d'une conférence précédente sur TOULOUSE LAUTREC.

==:::==:::==:::==

Son exposé s'articulait en deux parties, séparant les séjours en Bretagne de celui en Polynésie qu'il intitulait :

" GAUGUIN peint la foi des bretonnes" et " GAUGUIN peint la fin des primitifs"

Ces deux projections qui devaient durer près de deux heures étaient précédées par le conférencier debout, d'une courte improvisation biographique correspondant à chacune de ces deux périodes.

Comme il l'avait fait il y a deux ans dans cette salle, nos sociétaires recevaient un opuscule, en guise de programme, agrémenté de croquis du peintre ; ils y trouvaient l'emplacement dans le monde des musées consacrés à l'artiste mais surtout un parallèle daté entre les épisodes marquants de la vie du peintre et le monde de son époque : histoire, politique, courant des arts, de la littérature et des sciences.

Ceci présentait l'avantage de placer GAUGUIN directement dans son époque et d'éviter tout pédantisme superflu ultérieur.



GAUGUIN : La lutte de Jacob avec l'ange

(1888)

Etrange destinée que celle de Paul GAUGUIN, né à Paris en 1848, agent de change parisien jusqu'à 34 ans, vivant dans le luxe. Ses rêves de marines, de pays lointains, font vite place à une route toute tracée de réussite, sur la direction de la grande bourgeoisie de son époque.

Pourtant, un jour, ce boursier cossu terminera sa vie en plein Pacifique, habillé d'un simple paréo, quand il n'est pas tout nu, malade, affamé, poursuivi par la justice.

La faute en incombe à la peinture, qu'il apprivoisera petit à petit comme une bête sauvage, mais qui le dévorera un jour sans pitié.

GAUGUIN, guidé par PISSARO, l'ami intime de son tuteur, rencontrera les impressionnistes et travaillera avec eux. Encouragé par la critique d'avant-garde, il quitte son emploi pour se consacrer exclusivement à la peinture.

Il s'établit en Bretagne et fera connaître le nom du petit village de PONT-AVEN au monde entier.

Avec son ami Emile BERNARD, il tente de "synthétiser" les formes simples des petites fermes bretonnes au milieu des blocs rocheux. Il peint la foi des bretonnes, au milieu des calvaires de granit gris et cette atmosphère de ferveur populaire l'émeut profondément : Le désir lui vient d'exprimer plastiquement cette mystique naïve, si accordée à ce qu'il cherche.

Par le thème et la technique, ces tableaux peints en Bretagne présagent des œuvres du Pacifique qui suivront car GAUGUIN à 40 ans, est en pleine possession de ses moyens.



GAUGUIN : Rêverie

(1891)

Il meurt à 55 ans dans sa case des îles Marquises en 1903, complètement oublié. Ce n'est qu'en 1906, au Salon d'Automne, qu'une grande rétrospective de 227 toiles signe la fin de ce long exil et le début de son entrée dans le clan des grands élus de la peinture, gage d'un triomphe durable.

Nous remercions Monsieur ROUVIER particulièrement applaudi par le public, pour sa conférence qui a vivement intéressé l'auditoire.



GAUGUIN : Jeunes bretonnes dansant

(vers 1888)

Il cède, en effet, à l'appel de la Polynésie, seuls rivages, à son sens, capables d'entretenir le germe primitif et sauvage qui doit faire lever sa peinture.

Très déçu par PAPEETE, où il retrouve l'Europe, "sous les espèces aggravantes du snobisme colonial", il s'établit à Mataïca, à 40 kilomètres de là, puis aux îles Marquises.

La misère le guette ainsi que la maladie, mais cette misère était dorée : il attendait des indigènes, des couleurs, du climat une véritable révélation, et de ce côté-là, il ne fut pas déçu : son éden imaginé a bien coïncidé avec la réalité ; il vécut avec une jeune tahitienne et sa quiétude domestique faite d'affection et de volupté, fut un moment d'intense production picturale.

Peu lui importait que la mer lui paraisse verte, la plage mauve, les chiens "rouge" ou les sous-bois "violet", il réalise des harmonies étranges et magnifiques que peu d'artistes avaient osé auparavant.

Le fauvisme y prendra sans doute sa racine.

L'originalité de GAUGUIN réside aussi dans sa façon de composer et d'étaler ses couleurs en aplat sans nuance.

CONFERENCE du 14 Avril 1997

Du Second Empire à la guerre de 1914

LES SEYNOIS ET LE BILINGUISME FRANCAIS ET PROVENCAL

Le 14 avril 1997, à la Salle Apollinaire, nous avons eu le plaisir d'accueillir René MERLE pour une conférence qui a réuni un nombreux public : "Du Second Empire à la guerre de 1914, les Seynois et le bilinguisme Français et Provençal.

René MERLE, issu d'une vieille famille seynoise, fils de Toussaint MERLE, qui fut Maire de la Seyne, est professeur agrégé d'histoire, docteur es-lettres. Il a participé aux travaux d'une équipe de recherche du C.N.R.S., notamment lors du bicentenaire de la Révolution Française. Il a terminé sa carrière d'enseignant comme professeur au Lycée Beaussier. Il est l'auteur de nombreux ouvrages dont une thèse sur le bilinguisme dans le grand Sud-Est et plus particulièrement en Provence.

====:

En traitant du bilinguisme franco-provençal à La Seyne, du Second Empire à la guerre de 14, notre concitoyen René Merle a proposé aux Amis de La Seyne la synthèse d'une recherche historique et linguistique de première main.

4

Jusqu'en 1914, et même au delà, la population seynoise utilise deux langues autochtones, une langue non officielle et non reconnue pour l'oralité familière, et une langue officielle, enseignée, pour la vie administrative, politique et culturelle, pour les relations avec les autres Français.

Ce bilinguisme, général en Provence, présente-t-il à La Seyne des éléments spécifiques qui singularisent quelque peu notre cité ?

R. Merle, qui vient de consacrer au bilinguisme un ouvrage récent, *Les Varois, la presse varoise et le provençal, 1859-1914*, répond par l'affirmative.

Le bilinguisme seynois ne participe pas d'une situation de maintenance, dans un monde économiquement et socialement conservateur. Il interroge au contraire sur le rôle des deux langues dans le basculement vers la modernité.

R. Merle appuie sa thèse de nombreuses citations tirées de la presse et des publications locales, citations qui ont maintes fois fait sourire et réagir les auditeurs. Preuve, s'il en était besoin, que nombreux sont encore nos concitoyens qui ont l'oreille ... bilingue.

Cette mise en perspective historique des traces du bilinguisme dans la vie courante a permis au conférencier de broser en quelques tranches de notre histoire locale un panorama de l'évolution de notre cité, à travers les péripéties qui ont pu rassembler ou diviser les Seynois.

R. Merle a placé son exposé sous le signe du devoir de mémoire, de l'historien et du citoyen. La Seyne en effet est comme née une seconde fois en ce temps d'industrialisation et d'immigration que fut la seconde moitié du siècle dernier. Et elle hérite de cette période passionnante l'actif comme le passif.

Il n'est pas question ici de rentrer dans le détail des épisodes évoqués par le conférencier, épisodes qui nous permettent de rencontrer de façon vivante, et parfois inattendue, bien des acteurs de la vie politique locale, départementale, voire nationale.

- Le conférencier présente d'abord la bouillonnante année 1850, où les républicains se préparent à la victoire électorale de 1892, mais craignent un coup d'état du Prince-Président.

- Nous voici maintenant sous l'Empire, en 1866. Le choléra a durement frappé une Seyne où la naissance des chantiers navals a profondément modifié la population et les mentalités.

- Un saut dans la décennie suivante : les années 70, années de conflits politiques entre une municipalité radicale avancée et un pouvoir conservateur.

- Les années 80 sont celles de la victoire de la République, mais aussi celles de la division des républicains seynois. Campagnes électorales acharnées dont sort vainqueur le modéré S. FABRE, maire modernisateur de la cité.

- Les années 1890 voient s'affronter les Seynois autour de la question de l'émissaire commun, comme autour des grands thèmes nationaux, l'affaire Dreyfus au premier chef. Années de tensions sociales également, marquées par des conflits du travail aux F.C.M.

- Les années 1900 voient un retour à un affrontement plus classique droite-gauche.

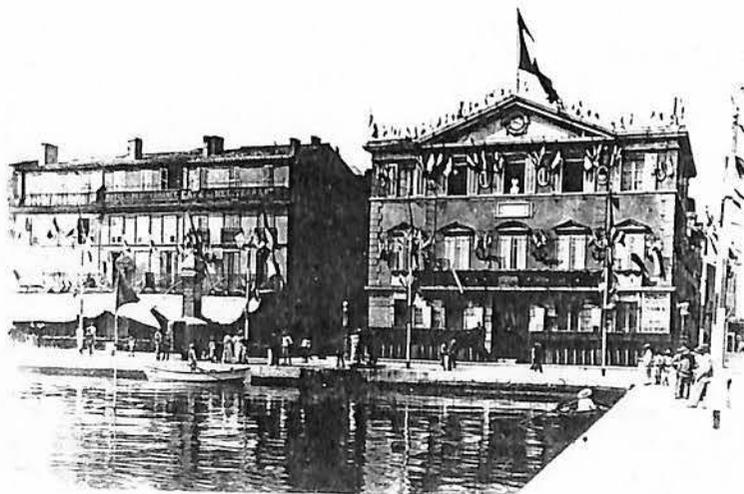
5 Tout au long de cette riche période, la langue populaire a souvent servi à argumenter, à dire plaisamment ou violemment ce que le français disait autrement. Elle a moins été prise en compte par un Félibrige tardif que portée par les péripéties de la vie quotidienne et des affrontements locaux. Elle a été une langue vivante.

Après son exposé, René Merle se prêta, de bonne grâce, aux questions posées par les personnes présentes.

Au travers des explications claires, au ton modéré, il nous prouva par l'étendue de ses connaissances, tout l'attachement qu'il porte à sa ville, au terroir, à la Provence.

C'est à regret que nous nous sommes séparés. L'intérêt qu'il a suscité a été vif. Nous espérons que ce conférencier sympathique, sachant allier avec talent la précision du fait historique à l'humour de l'anecdote, répondra favorablement à une invitation envisagée dans le cadre du cycle de nos prochaines conférences.

Nous le remercions encore.



La Mairie

CONFERENCE DU 28 AVRIL 1977

A TRAVERS LA "VIEILLE GARDE"

— Le 28 avril 1977, Les Amis de la Seyne Ancienne et Moderne ont eu le plaisir de recevoir, à la salle Apollinaire, Monsieur **André LOVISOLO** qui nous a présenté une conférence diaporama : "**A travers la Garde Ancienne et Moderne**".

Cet enseignant à la retraite est né à La Seyne, où il a poursuivi ses études de l'école Martini au collège Moderne et Technique, avant d'être admis à l'Ecole Normale d'instituteurs d'Aix-en-Provence. Il a enseigné au C.E.S. de la Garde où il prit sa retraite. Depuis, il se consacre avec passion à des recherches concernant l'histoire de cette ville et de son terroir.

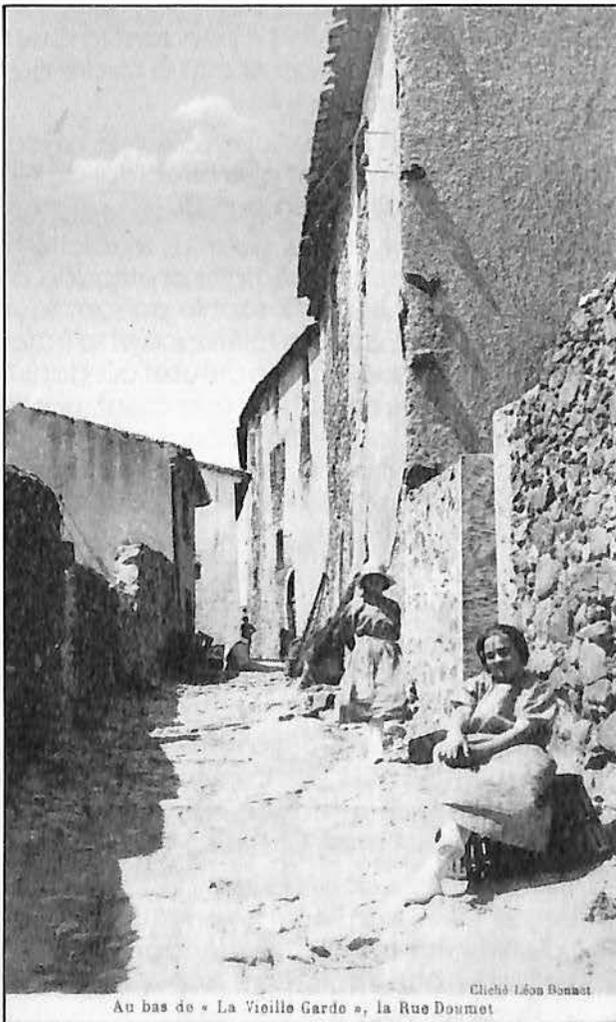
Il est Président de l'Association : "**Les Amis de la "Vieille Garde"**". —

::::::::::

Le diaporama nous a présenté et permis de comparer les aspects de l'ancien village (diapos de cartes postales anciennes) et de la moderne petite ville (vues prises sur le vif).

Par la "Calade" et de tortueuses ruelles pentues, nous avons fait le tour du célèbre "**Rocher**", grimpé au sommet et redescendu au pied de ce qui fut une énorme masse d'andésite qui, pour certains, restera toujours "un morceau d'étoile tombé du ciel".

Notre visite a donc commencé par l'église paroissiale de la Nativité de la Vierge qui, à peine terminée en 1789, servit de caserne et de champ de tir aux troupes républicaines en 1793. Nous avons pu y admirer un bois doré du XVIIIème, le buste de St Maur, patron de La Garde et garant de la douceur des oignons. Puis ce fut, avec ses voitures en stationnement pourtant interdit, la place Justin Mussou fondateur de la première société musicale gardéenne.



Cliché Léon Bonnet
Au bas de « La Vieille Garde », la Rue Doumet

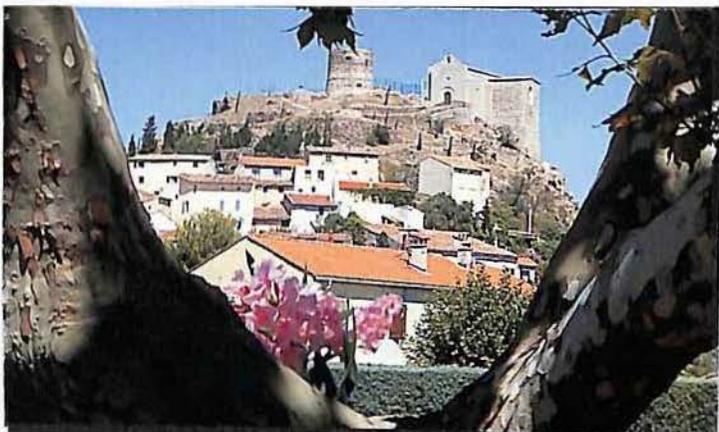
Ex place du "Piquet", du nom d'une impopulaire taxe communale sur les grains, elle servit de décor à "l'émotion populaire" du 24 mars 1789. Un peu plus haut, la rue Doumet et l'ancien Hôtel de Ville (estampillé 1729) installé dans une des rares maisons encore en bon état après le "brûlement" du village, en 1707. Dans la rue de l'Horloge, comme il se doit : la "Tour de l'Horloge" (1777) et, la jouxtant, une Porte fortifiée dite "du Couchant" nous fera pénétrer dans le village moyenageux. Le village semble bien misérable au début du siècle. En suivant la rue du Four, nous pouvons voir une bâtisse ayant abrité l'Hostal du St Esprit. Plus loin, les vestiges imposants des premiers remparts et, sur les flancs du "Rocher", les formidables entailles laissées par l'exploitation, dès 1858, d'une carrière de "porphyre". Au bas du village, dans les restes des seconds remparts implantés sur le roc, s'ouvre la "Porte du Bon Puits". Donnant sur une étroite ruelle, le millésime "1640" d'une ancienne demeure seigneuriale avec vaste salle voûtée nous interpelle.

Tout contre, la chapelle Ste Agathe dont il ne reste que la façade. Un raidillon, un sentier, les vestiges d'un ancien moulin à huile, et nous voilà au sommet du mamelon avec sa tour et sa "chapelle". Un magnifique panorama s'offre à nos yeux. Les diapos nous montrent le contraste saisissant existant entre le terroir d'hier, avec ses bois et ses champs, et celui d'aujourd'hui submergé par un océan de constructions modernes. Englouti par la carrière, du château qui coiffait la colline, il ne reste que la tour du S.O. Sauvée de justesse par Jean Aicard et classée "Monument Historique" en 1916, l'ancienne église paroissiale "Notre-Dame", qui connut bien des vicissitudes, est devenue "Chapelle romane" après sa restauration de 1989. Construite vers 1150, d'architecture romane, elle fut agrandie en 1480. Seul l'appendice à voûte ogivale est encore visible. (chapellenie Notre-Dame-de-l'Annonciade en 1574). Le chemin de la chapelle, tout en nous faisant passer devant un charmant oratoire du XVIIIème dédié à St Maur, nous ramène au village par une traverse ouverte dans les premiers remparts et qui aboutit au château de Passis à l'intérieur duquel on peut voir, sculptée dans la pierre, une croix grecque pattée, emblème des "De Thomas", Seigneurs de La Garde. Une vieille porte, un "fenestroun", un fragment d'armoiries inconnues, c'est la rue de la Brèche ; le "Fougau" du groupe folklorique la "Farigouleto", un portique reliant deux vieilles maisons, du linge aux fenêtres, des pavés, l'éclairage au gaz (puis électrique), une maison cossue et restaurée, c'est la rue du "Jeu de Paume" ; la traverse du "Pourtégué", la rue de l'Hôpital rebaptisée "Gielh", hommage à un instituteur fort apprécié des Gardéens ... et la visite de la "Vieille Garde" est terminée. Mais on ne peut la quitter sans évoquer "l'Eboulement du Rocher" du mois de novembre 1994 et les tombes seigneuriales mises à jour lors des travaux de consolidation et d'ancrage des plaques rocheuses.

7 Cependant, trop à l'étroit sur sa colline, le village s'étala timidement dans la plaine ... créant d'autres rues, une avenue, bâtissant de nouvelles maisons, ouvrant des commerces et même, en 1884, une Mairie-Ecoles sur une place qui de "l'Avenir" devint de "la République" par la suite. Et nous nous sommes séparés après avoir écouté des petits Gardéens en blouses noires ou tabliers fleuris nous réciter un poème de leur grand ami **Jean AICARD** :

"Mon village ressemble à ceux que Raphaël,
Au fond de ses tableaux, sur les rougeurs du ciel,
Montre étagés au flanc doré d'une colline..."

C'est avec beaucoup d'intérêt que le public a suivi la projection des vues parfois anciennes, commentées avec pertinence par André LOVISOLO dont nous avons apprécié les connaissances historiques se rapportant à La Garde. Il nous a incités à visiter sa ville en éveillant notre curiosité. Nous le remercions et espérons l'accueillir encore, dans le cycle de nos Conférences.



JEAN BRACCO

SUIVEZ LE GUIDE



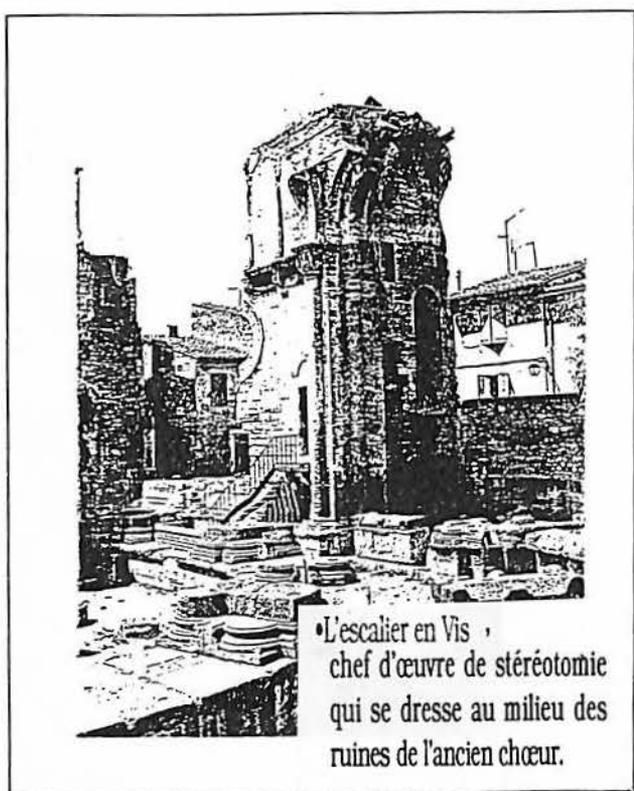
SORTIE de PRINTEMPS des AMIS de la SEYNE

Le 26 avril 1997

AUX PORTES de la CAMARGUE : SAINT-GILLES et AIGUES-MORTES

VISITE DE SAINT-GILLES

LES MONUMENTS :



•L'escalier en Vis ,
chef d'œuvre de stéréotomie
qui se dresse au milieu des
ruines de l'ancien chœur.

Après les bonjours joyeux des retrouvailles matinales, nous allons vers Marseille, Martigues, Fos, Arles, Le Rhône. Dans le Gard, St-Gilles, sur le canal du Rhône à Sète, près du petit Rhône et au bord d'un étang, a un riche passé historique : l'époque brillante du Haut Moyen-Age donne naissance aux activités portuaires. Elle est une étape sur la route de Compostelle et a un rôle de place financière grâce aux Templiers. Il subsiste de l'ancienne abbatale des XI è et XII è siècles, où se trouve le tombeau de Saint-Gilles, un édifice primitif souterrain, avec des voûtes d'ogives surbaissées dentelées et les vestiges de l'ancien chœur dont la "fameuse vis de St Gilles,"escalier tournant en pierres appareillées qui monte en rampe et que couronne une voûte annulaire rampante bien connue des tailleurs de pierre, compagnons du Tour de France. La façade, due aux écoles romanes, a trois portes en plein cintre que relie une colonnade continuant l'ordonnance des jambages. Ce portail est un des plus beaux de l'époque romane. Il retrace la vie du Christ "multipliant les figures fantastiques d'un bestaire terrifiant". Cela permettait aux illettrés de lire, par les sculptures, la vie du Christ.

Puis, visite de la **maison romane** supposée être du pape Clément VI. C'est un musée d'archéologie (vieilles pierres, chapiteaux), d'ornithologie (collection d'oiseaux et d'animaux des marais) d'ethnologie : sur la vie artisanale et paysanne (nombreux outils agricoles très anciens), maquettes (de St-Gilles en liège, de Notre-Dame de la Major de Marseille en platane et tilleul) poupées anciennes, jouets ...

Et nous voici au restaurant "**LE CAMARGUE**". Accueil agréable avec un kir : hors d'oeuvre au choix, gigot, riz, frites, fromages, coupe camarguaise, vins rosé et rouge, café.

DIRECTION VAUVERT

Dans les fossés, quelques bouquets de fleurs de glais (iris d'eau) jaune d'or comme les genêts. A travers les costières de Nîmes, où les arbres fruitiers et les vignes sont très verts, on devine la sécheresse dans les prés jaunis à l'herbe rase où pâturent les moutons. Les céréales sont rabougries.

Après Saint-Laurent d'Aigouze, visite de la **Tour carbonniere**, grimpe à l'escalier à vis, nous débouchons sur une terrasse : panorama sur la plaine de Nîmes avec les étangs et leurs oiseaux échassiers. Aigues-Mortes, où Saint Louis s'embarqua pour la septième croisade, se trouve, à ce jour, à 5 km du rivage : la houle et les vents Sud-Est emportent les alluvions fluviales au droit de la forteresse médiévale. Installés dans un petit train, nous faisons le tour extérieur de la ville : enceinte fortifiée crénelée avec de nombreuses tours, sa construction a duré 23 ans. Sur les murs, chaque pierre porte le signe de son tailleur (+ ou √ ou ∧ ou T ...). Chaque tour a un nom différent de même que les portes, toutes originales dans leur construction. Dans la tour de Constance, une protestante Marie Durand a résisté enfermée pendant 38 ans ! Les rues sont perpendiculaires. Après les troubles et la peste, le règne du **"bon roi René"** favorise les marchands en négociant des traités de commerce profitables à Aigues-Mortes et les progrès de l'élevage et de l'agriculture. Aigues-Mortes était la base de départ, voulue par St Louis, pour les Croisades. Près de la forteresse, les marais salants où s'élèvent des **"camelles"** (tas) de sel. Quelle impression majestueuse nous laisse la visite de ces deux petites villes médiévales. !

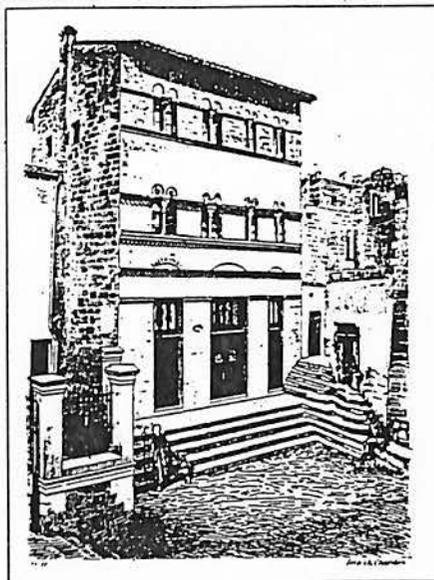
Au retour, sur le pont du Grand Rhône, vue superbe sur Arles. Après Salon, l'autoroute nous ramène à La Seyne. Nous nous séparons en nous disant à bientôt. Merci à Melle NEAUD pour cette journée agréable et si bien organisée, à notre chauffeur Didier, à ceux qui nous ont présenté leur ville et nous ont reçus et à ceux qui ont participé à cette sortie.

9



La Maison Romane , maison natale du Pape Clément IV (1265-1268), elle abrite des salles de musée :

salle d'archéologie,
salle d'ornithologie,
salle d'ethnologie.



JOSETTE SIMEON

ECHOS
ECHOS

ECHOS

Notre Société était invitée et a participé à " La Journée du Livre " organisée à La Cadière, les 3 et 4 mai 1997, point de rencontre qui permet des échanges intéressants avec des auteurs importants et les Sociétés amies.

A.B.



NOS PEINES

Nous avons eu à déplorer les décès de :

Mme Henriette CAILLOL, le 19 avril 1997.

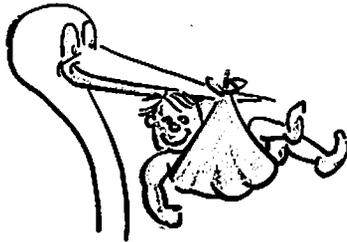
M. Daniel BLANCHARD, père de Madame PESCIO, le 5 mai 1997.

Aux Familles éprouvées, LES AMIS DE LA SEYNE ANCIENNE ET MODERNE
présentent leurs plus sincères condoléances.

NOS JOIES

Marcel FERRI, heureux grand-père d'une petite Laëtitia, nous annonce cette naissance :

Quatre vingt dix sept...



*C'est en ces belles journées de printemps,
Le vingt huit avril exactement,
Que Laëtitia Léonelli
Un bébé de quatre kilos avoisinant,
Petite-fille de Madame et Monsieur Ferri
Qui, de notre Société sont adhérents,
Est arrivée en ce monde
Dans une joie profonde.
Ils vécurent heureux et comblés cet instant
Qui fut pour la quatrième fois un évènement.*

Pépé Marcel.

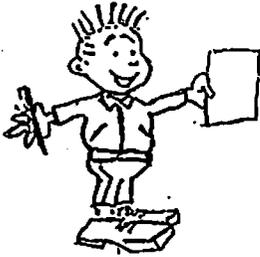


Toutes nos félicitations à la Famille et tous nos voeux à une future
"Amie de La Seyne".

Afin que notre FILET puisse remplir pleinement son rôle de bulletin
de liaison entre les Membres de notre Association, nous vous demandons
de nous faire connaître les évènements qui vous touchent.

Jacques BESSON.





PAGE DES JEUNES



CONCOURS de Poésie 1997

"PREMIERS PAS POETIQUES à l'ECOLE"

Le samedi 3 mai, à la villa Tamaris, les Amis de la Seyne Ancienne et moderne ont eu le plaisir de remettre les prix obtenus par les lauréats du concours de Poésie : "Premiers pas poétiques à l'école".

Cette manifestation s'est déroulée en présence de Monsieur le Premier Adjoint, Monsieur l'Adjoint délégué à l'Enseignement, Monsieur l'Inspecteur Départemental de l'Education Nationale. Des poètes, membres de l'Académie du Var dont : Madame la déléguée départementale de l'Académie des Poètes Classiques de France et Monsieur le délégué régional de la Société des poètes et artistes de France faisaient partie des personnalités invitées.

Remercions les nombreux adhérents qui, ce jour-là, ont montré tout l'intérêt qu'ils manifestaient pour nos activités.

Cette "première", due à l'initiative de notre Société, a obtenu un grand succès qui réjouit les organisateurs heureux de constater que la Poésie compte encore des adeptes parmi les enseignants et leurs élèves. C'est avec une certaine émotion que les adultes ont écouté des textes empreints de sensibilité, de fraîcheur, créés par des enfants fréquentant les classes de CE 1, CE 2, CM 1, CM 2.

Les meilleurs poèmes de chaque cours pour les 4 prix d'excellence, et de chacune des 22 classes ayant obtenu un premier prix, ont été remis par les personnalités, notre Président Jacques BESSON et les membres du jury Mesdames BRACCO, PADOVANI, Messieurs BLANC, BRACCO, PEREZ. Les correcteurs procédèrent à la lecture des textes sélectionnés. Félicitons André BLANC pour la réalisation de la maquette du diplôme.

Le Président du Jury, Jean BRACCO, manifesta sa satisfaction en faisant le bilan du concours, avant d'appeler les enfants pour remise des coupes et diplômes.

369 élèves ont soumis au jugement du jury 444 poèmes

Si 4 prix d'excellence et 22 premiers prix ont été décernés, il convient de signaler aussi les autres résultats globaux : 81 mentions d'excellence, 217 mentions d'honneur, 45 mentions d'encouragement.

Comme il le souligna, la qualité a été dominante. Il faut féliciter tous les créateurs "en herbe", les enseignants qui les ont guidés, les directeurs des écoles qui ont contribué à la réussite de cette manifestation donnant un élan à la Poésie dans notre ville.

La Présidente de l'O M C A, Madame BAUDISSION, débuta cette remise des prix en récompensant, sous forme de bons d'achat d'une valeur de 1000 F chacun, pour leurs bibliothèques, les 3 écoles ayant eu la participation la plus élevée.

- Ecole J. Jacques Rousseau directeur Mr MARTINEZ 86 élèves
- Ecole J. B. Martini directrice Mme LANATA 72 élèves
- Ecole Victor Hugo directeur Mr BADANO 45 élèves

Nous remercions l'Office municipal de la Culture et des Arts pour cet effort financier appréciable en faveur de l'enrichissement culturel des enfants de nos écoles et le Service des Affaires Culturelles, pour son aide matérielle efficace.

Jean BRACCO

LA POESIE EN FETE
"PREMIERS PAS POETIQUES à l'ECOLE"
" 1997 "



12



*Le souvenir de la jeunesse
Ne peut abandonner l'esprit.
L'adulte veut qu'en lui renaisse
L'image de l'enfant qui rit.*

Jean BRACCO





- Classes de CE 1 : Prix d'excellence : Prix du jury

ANGLARET Anaïs : "Feuille dorée" Ec.M. Pagnol, cl. de Mme KOECHLY

1er Prix : LANETTE Jeffrey : "La méchanceté" Ec.Malsert II cl. de Mme GRAS

1er Prix : FERNANDEZ Jérémy : "Je vois" Ec. Jules Verne cl. de Mme GABRIELLI

1er Prix : BOUSLAMA Emir : "C'est une très haute tour" Ec. Victor Hugo cl. de Melle PERNET

- CLASSES de CE 2 - Prix d'excellence offert et remis par Mme Any ISSAËNE LUQUE

Michaël : "Quand la vie est" Ec. Martini cl. de Mme SCHMITT

1er Prix : CANALE Axelle : "Le ciel" Ec. J. J. Rousseau, cl de Mme PEREZ

1er Prix : CASSANO Lise : "La violence" Ec. J. J. Rousseau, cl. de Melle MEHU

1er Prix : LOVERA Caroline : "Le nuage" Ec. Martini, cl. de Mme CORTISO

1er Prix : MONASSARO Anthony : "Cher ami" Ec. Malsert II cl. de Mr ROUSSEL

- CLASSES DE CM 1 : Prix d'excellence, prix des Amis de la Seyne

BARRE Juliette : "Si tu t'emmitoufles" Ec Martini cl. de Mme DEZES

1er Prix : TIXIER Elise : "L'été" Ec. Martini, cl. de Mme MIGNANO

1er Prix : MAAOUIA Samia "Interrogation" Ec. J. B. Coste cl. de Mme GEORGES

1er Prix : ROCQUEPLAN Cyril : "Le matin" Ec. J. J. Rousseau cl. de Mme GARCIA

1er Prix : OLMOS Aurélien : "Conseil pour une potion magique" Ec. J. J. Rousseau cl. de Mme ROZES

- CLASSES de CM2 : Prix d'excellence Marie-Rose DUPORT, offert et remis par Mr Marcel

DUPORT : MOULET Jean Côme : "La nature" Ec. Léo Lagrange I cl. de Mme BROUSSARD

1er Prix : CAZZATO-VIGNAL Thomas : "Souvenir" Ec. T. Merle cl. de Mme SEIGNEURGENS

1er Prix : DRIDI Hichem : "L'amitié" Ec. Malraux, cl de Mme CHRISTIN

1er Prix : FROUYA Abder : " Le soleil, la nuit, le vent" Ec. Victor Hugo cl. de Mme JOLY

1er Prix : ALPNER Yoann : "Pour ne plus rester seul" Ec. Victor Hugo cl de Mme BLANC

1er Prix : MARIN Cyril : "Je suis" Ec. J. J. Rousseau cl. de Mme NIETO

1er Prix : POURRET Camille : "Juste une question" Ec. J. J. Rousseau cl de Mme D'ACUNTO

1er Prix : DRAKOSKA Katia : "Le printemps" Ec. Martini cl. de Mmes LANATA et MAURY

1er Prix : VATIN Dorothée : "Les enfants du divorce" Ec. Jules Verne cl. de Mme LEVAIN

1er Prix : RAVEL Jean-Philippe : "Le lac" Ec. J. B. Coste cl. de Mr CORTIJO

1er Prix : GLANDU Aurélien : "Le monde à l'envers" Ec. Léo Lagrange II cl. de Mr NAVETTI

1er Prix : BASTIN Lorraine : " La souris" Ec. Marcel Pagnol cl. de Mme PALANGIE.



POESIE

PREMIERS PAS POETIQUES à L' ECOLE

— PRIX D'EXCELLENCE —

Quand la vie est ...

CE 1

Feuille dorée

Feuille dorée dans les prés,
S'est posée sur les jolis blés.
Feuille dorée dans le champ,
S'est posée aux pieds du paon.
Feuille dorée dans la mer,
A touché la terre.
Feuille dorée dans le ciel,
A vu la couleur du miel.

ANGLARET Anaïs

CE 2

Quand la vie est un poème,
Chaque jour est une récitation.
Quand la vie est un crime,
Chaque jour est un regret.
Quand la vie est une étoile,
Chaque jour est une lumière.
Quand la vie est un mot,
Chaque jour est une aventure.
Quand la vie est une maison,
Chaque jour est un mur.

LUQUE Michaël

14

CM 1

Si tu t'emmitouffles ...

Si tu t'emmitouffles:
N'oublie pas tes mouffles.
Mets ton capuchon
Jusqu'au ras du front.
Mets tes gros souliers
Jusqu'au bout des pieds.
Mets ton grand manteau
Autour de ton dos
Si tu as encore froid
Souffle sur tes doigts !

BARRE Juliette

CM 2

La nature

La nature est si grande et si verte
Que l'on peut se reposer inerte
En rêvant à l'hirondelle souvent
Qui annonce pour bientôt le printemps.

Le voici, le voilà les arbres fleurissent
Et les fleurs, jalouses d'envie en pâlisent.
Dès l'aube les oiseaux chantent à tue-tête
Et les insectes volent de fête en fête.

Sous les chauds rayons du soleil les blés mûrissent
Tandis que les tournesols vers le ciel se hissent.
Vous l'avez deviné, l'été est arrivé !
Les cigales ne l'ont certes pas oublié !...

Lentement, en tournoyant les feuilles tombent
Avant le long sommeil de l'hiver en neige.
Les écureuils amassent leurs petites provisions.
Et les lapins se réfugient dans leurs maisons.

MOULET Jean-Côme

— NOUS AVONS REÇU. de Madame LANATA

ÉCOLE PRIMAIRE MARTINI
83500 LA SEYNE SUR MER

La Seyne-sur-Mer, le 5.05.97



à
Monsieur le Président des " Amis de La Seyne ancienne et
moderne "
et aux Membres du bureau directeur,

Les enfants et les enseignants de l'école MARTINI, vous remercient
très sincèrement de votre initiative de susciter et récompenser
les " Premiers pas poétiques à l'école ".

La remise des récompenses a été un moment fort, chargé
d'émotion autant pour les enfants que pour les enseignants et
les parents.

Nous sommes persuadés que l'organisation parfaite, la mise en
valeur des poèmes lus avec talent par les membres du jury, n'ont
pu que valoriser les enfants et la poésie, suscitant certainement
de nouveaux talents.

15 A ces remerciements j'ajouterai cependant nos excuses pour
la qualité pas toujours évidente des écrits, mais la date du
stage école ayant changé (remise de Sept à Mars) nous a perturbés
et n'a pas toujours permis la qualité désirée, mais l'essentiel a
été pour nous de participer à cette grande première seynoise afin
que nos élèves prennent goût à la création et à la poésie.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs
du bureau directeur, nos plus sincères et plus respectueuses
salutations.

Le Directeur



— Gardons le sourire.
de Marguerite CASANOVA

UN SI JOLI PAPILLON !...

Un P-V sur le pare-brise,
Tel un papillon de couleur
Qui se pose sur une fleur
Est une mauvaise surprise...

Mais pourquoi faire mine grise,
Car ce n'est qu'un petit malheur,
Un P-V sur le pare-brise,
Tel un papillon de couleur !

Quand la leçon sera comprise,
Vous en retiendrez sa valeur,
A TOULON, PARIS ou HONFLEUR,
Pour éviter, non sans maîtrise,
Un P-V, sur le pare-brise !

Aujourd'hui, réfléchissez bien
Au sigle qui ne sert à rien,
Souriez malgré votre peine :
P-V = Pas de Veine !

Marguerite Casanova



— Les plantes de notre Région.....

LA LAVANDE, "LAVANDO"

C'est la canicule ... le chant strident des cigales nous "saouïe" et un parfum inégalable nous enivre.

Nous sommes dans l'arrière-pays, dans une région où sévit la sécheresse (Dignes ... ou le Haut-Var). Ces champs à perte de vue, ont inspiré nombre de peintres par cette couleur dont le violet se détache nettement en sillons rectilignes, caractéristiques.

Mais savez-vous qu'il y a trois espèces de lavande. Le Provençal emploie volontiers le nom d'Espi pour le désigner (vin d'Espi ou blé d'espi). On dit également esprit de lavande pour désigner son essence.

Ses fleurs servent à parfumer le linge des armoires dans lesquelles elles éloignent les mites.

Si cette plante n'a aucune valeur culinaire, elle sert à embaumer les salles de bain. Son parfum contrarie ceux des autres herbes aromatiques (thym, fenouil ...). Il faut donc ne pas la stocker dans la cuisine.

Par contre, son essence est utilisée par laver le sol des bastides revêtu de tomettes et à lui conserver une fraîcheur adorante.

La veille de Noël, en Provence intérieure, jadis, les enfants parcouraient les rues le soir en brûlant des javelles d'aspic, d'où l'expression "brulo coume l'espi"

Les fleurs séchées sont stomachiques et antispasmodiques. Mêlées à du thym et de la sauge, en parts égales, on la prenait à la fin d'un gros repas. On l'a utilisée, seule, en infusion contre la grippe, la bronchite et même la coqueluche.

Son essence est efficace contre la teigne et les poux, en frictions du cuir chevelu.



Marthe BAUDESSEAU

16

— En lengo nostro - Météorologie populaire.

JUILLET - JULIET.

A la Madaleno,
L'amelo es pleno,
Lou rasin vira,
La figo maduro,
Lou blad ensaca.

A la Ste Madeleine,
l'amande est pleine,
la véraison est accomplie,
La figue est mûre,
Le blé en sac.

AOUT - AVOUST.

Quand plou au mes d'avoust,
Plou d'oli emé de moust.

Quand il pleut au mois d'août,
Il pleut de l'huile et du moût.

SEPTEMBRE - SETÈMBRE.

Lou lendeman de Sant-Maurice,
Lou jour fai pas d'escarabisso.

Le lendemain de Saint-Maurice,
Le jour fait des pas d'écrevisse.

LE COIN DES GOURMETS.

Le tian de courgettes.

Un plat bien de saison. Mais d'abord un mot sur le "tian". Il s'agit d'un grand plat, carré ou rectangulaire, allant au four, en terre vernissée ou non. Très employé dans la cuisine provençale.

20 mn de préparation, 50 mn de cuisson.

Pour 6 personnes, prévoir : 6 courgettes, 3 pommes de terre, 2 grosses tomates, 2 oignons, 2 gousses d'ail, basilic frais ou utiliser le " bon truc " du N° 60, persil, laurier, 60 g. de parmesan, ou de la chapelure, sel et poivre. Si vous aimez, un peu de thym.

On lave les courgettes, on coupe le pédoncule et on les coupe en rondelles, pas trop fines. On pèle les pommes de terre, on les lave et on les coupe en tranches. On pèle les oignons et on les émince.

On ébouillante les tomates et on les pèle, on enlève les pépins et on les coupe en tranches épaisses. On fait pour l'ail comme pour les oignons.

On badigeonne l'intérieur du tian avec de l'huile d'olive - 2 cuil. à soupe environ - On étend les oignons au fond du tian et on range les rondelles de pomme de terre en une couche régulière, on sale et on poivre, on poudre avec un peu de thym (pas obligatoire) ou avec du laurier émietté.

Sur les pommes de terre, on dispose les rondelles de courgettes intercalées avec les tranches de tomate. On ajoute 2 cuillerées de persil haché mélangé avec l'ail. On arrose le tout avec 2 cuillerées à soupe d'huile d'olive.

On fait cuire à 180 ° 40 mn. Pendant ce temps on cisèle finement une dizaine de feuilles de basilic qu'on mélange avec le parmesan ou de la chapelure.

La cuisson terminée, on étale le mélange en surface, on sale, on poivre et on remet le tian au four, à 220°, pour faire gratiner pendant 10 mn environ. On sert ce plat brûlant. Il peut accompagner des viandes grillées ou rôties.

Le gigot à l'eau.

Recette très ancienne, citée par le Dr RAOULX.

On met un gigot de mouton à mariner la veille avec du petit salé en morceaux, de l'oignon et des tomates hachés, une douzaine de gousses d'ail hachées, du thym, du laurier, de la sarriette, clou de girofle, poivre et sel. Bien tourner le gigot pour l'imprégner. Le lendemain, on recouvre le tout d'eau, on ferme par un couvercle adapté et on laisse bouillir doucement, pendant environ 5 heures.

Avant de servir, on passe la sauce qui s'est réduite de moitié, et on la lie avec une cuillerée de farine.

Et sachez que...

Un conseil plein de mesure...

Un repas bouan, l'autre mejan
Tènon l'ome san.

Un repas bon, l'autre moyen
Tiennent l'homme sain.

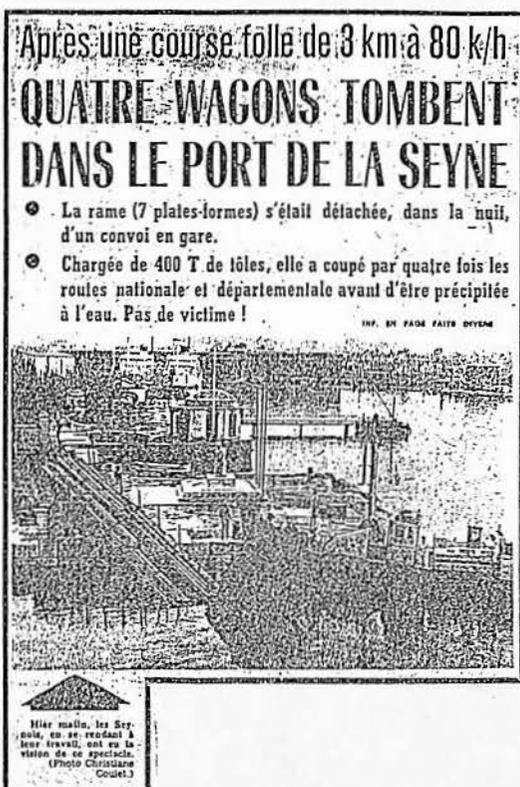
AVIS DE RECHERCHE

- N° 13 - La grotte de Lagoubran. Patience, les recherches continuent.....

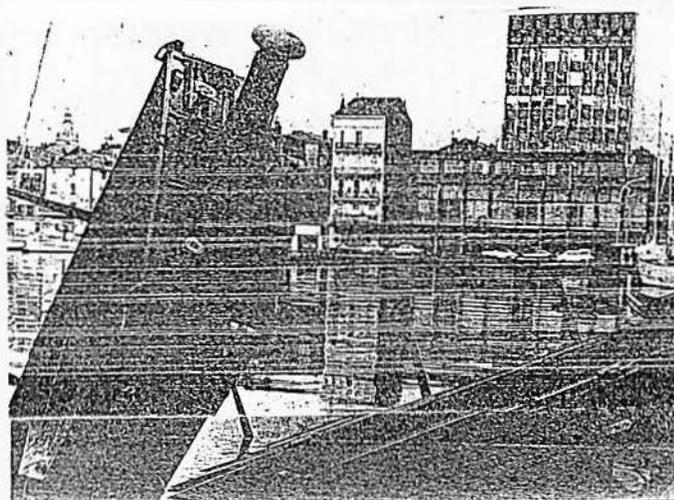
- N° 14 - A propos du pont-levant:

Noël GUIGOU nous a adressé des coupures du République du mercredi 29 décembre 1971 qui répondent à l'avis de recherche du N° 62. Ce matin là, les Seynois avaient eu la surprise de trouver le port bouché - non par une sardine - mais par des wagons chargés de tôles qui avaient, depuis la gare, traversé deux routes, deux fois la place des Esplageolles, avant de tomber dans le port et cela sans causer d'accident !

Merci pour ces précisions.



C'était le 28 décembre 1971.



- N° 15 - Très facile, plutôt qu'une recherche, une curiosité. La photographie date de 1909.



A. B.

A vos Baudoin !

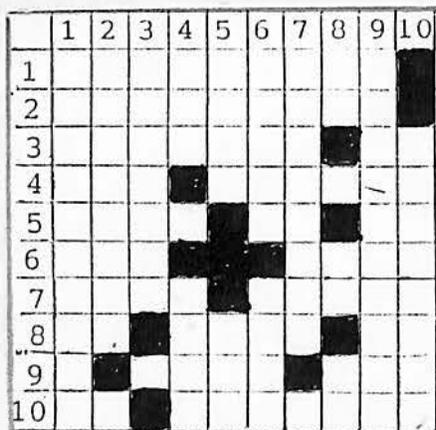
Continuons nos découvertes en cherchant l'ancien nom, souvent si pittoresque de nos rues. A remettre en ordre.

Noms actuels	Noms anciens
Avenue Hoche Rue Evenos Place Germain Loro Rue Baptistin Paul Rue Carvin	de l'Hôtel de Ville de la Grande Forge du Grand Môle des Capucins Denans

MOTS CROISES

A. BLANC

19



- Horizontalement - 1. Se lancent avant de cogner.
 2. Commune de l'Ardèche.
 3. Disputera la victoire. Quelle vache !
 4. Saison qu'on aime. Mettre au nombre de...
 5. Au music-hall. Initiales pieuses. Métal gris (symb.)
 6. Doublé, manque de retenue (fam.). A Rome, prend des décisions.
 7. Feinta. Avec lui, on est fort.
 8. Sur la Tille. On les pousse. Devant le patron.
 9. Ravis. Lettre grecque.
 10. Sélénium. Quelle durée !

- Verticalement - 1. Fictions.
 2. Argonaute (vieux).
 3. Falsifiés.
 4. Comme à l'aube, par exemple. Nous engage.
 5. Désapprouver bruyamment. Fait des pointes.
 6. Dans les Côtes d'Armor. A un objectif.
 7. Des contours.
 8. En matière de. Conjonction. P. personnel.
 9. Selon lui, la vérité se trouve dans la science positive.
 10. Vient de l'Est.

- REPONSES DU N° 62.

" Les anciens noms des rues." Ils étaient en ordre (astuce !). Selon un Ami, la rue Desaix s'est appelée aussi, rue du Four St Lambert.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	N	A	I	S	S	A	I	E	N	T
2	A	P	L	A	I	G	N	E	U	R
3	P	H	O	T	S				M	I
4	H	O	R	I	E	S		E		
5	T	R	I	E	S			N	R	F
6	A	I	N				A	F	A	R
7	L	S		R			V	E	U	L
8	I	M	P	E	R	I	T	I	E	S
9	N	E	I	G	E	A		R		N
10	E	S	C	I	E	N	T			V



APPEL A TOUS

SI VOUS POSSEDEZ UNE DOCUMENTATION SUR VOTRE VILLE, NOTRE REGION OU LA VIE DE NOTRE SOCIETE, VOUS POUVEZ NOUS LA CONFIER. VOTRE PARTICIPATION NOUS COMBLERA DE PLAISIR

EN CE QUI CONCERNE LA PUBLICATION DE VOS ARTICLES, ELLE SERA SOUMISE A LA REDACTION.

D'AUTRE PART, NOUS SERONS TOUJOURS PRETS A REpondre A VOS QUESTIONS A PROPOS DE NOTRE VILLE, DE NOS QUARTIERS OU POUR CE QUI EST DES EXPRESSIONS LOCALES.

NOUS SOUHAITONS QUE CE BULLETIN SOIT AUSSI LE VOTRE ET CELUI DES JEUNES.

MERCI ET A BIENTOT . **ANDRE BLANC**

villa "Les Restanques"

242, chemin Louis ROUVIER Pont de FABRE

83500 LA SEYNE SUR MER



:04 94.94.33.53

**FAITES LIRE A VOS AMIS "LE FILET DU PECHEUR"
ENCOURAGEZ LEUR ADHESION A NOTRE SOCIETE**



APPEL DE LA TRESORIERE

Notre session allant du 1er Octobre au 30 Septembre un règlement de votre cotisation entre Octobre et Décembre faciliterait la tâche de votre Trésorière.

Merci d'y penser

Quatre-vingts Francs (80 F) pour l'année
Abonnement au **FILET DU PECHEUR** compris
Vous pouvez la régler à la Trésorière :

Simone PAPE

5, Mas de la Colline

18, Avenue Général CARMILLE

83500 LA SEYNE SUR MER

Par chèque libellé à l'ordre des **AMIS DE LA SEYNE**
ou au compte chèques Postaux 1 154 51 E MARSEILLE
ou en Espèces lors des réunions ou Conférences



CASSETTES

Nous rappelons à tous nos ADHERENTS

que

toutes nos Conférences sont enregistrées sur CASSETTES
le jour même, et que, nous pouvons vous les prêter:

Il suffit alors de téléphoner à

Madame Magdeleine BLANC



:04 94.94.33.53

N'hésitez pas, c'est bien volontiers que nous vous donnerons satisfaction